

Identifier les élevages forts utilisateurs d'antibiotiques permet de les accompagner pour réduire leurs usages. Le recours aux vaccins, l'amélioration de la conduite d'élevage et de la chaîne bâtiment font partie des axes de travail.

Comment réduire les antibiotiques en élevage

Les dépenses de santé de la base de données GTE permettent un suivi indirect et annuel de l'usage des antibiotiques à partir d'un réseau conséquent d'élevages et d'investiguer des caractéristiques d'élevages. Mener des actions dans les élevages forts utilisateurs d'antibiotiques doit permettre de poursuivre la baisse des usages d'antibiotiques. À partir des enregistrements des dépenses de santé curatives de la base GTE, l'Ifip a analysé le profil des élevages forts utilisateurs de soins curatifs.

Les élevages naisseur engraisseur et post-sevreur engraisseur les plus forts dépendants en soins curatifs administrent également significativement plus de soins préventifs. Cela confirme qu'en général, les stratégies pour régler les problèmes sanitaires privilégient également les vaccins. Cependant, certains profils d'élevages forts dépendants en soins curatifs mais peu en vaccins ont été mis en évidence : il convient donc d'accompagner ces élevages pour réduire leurs usages d'antibiotiques. Un des axes pour diminuer les fortes utilisations est d'étudier le profil d'utilisation en vaccins et en soins curatifs des élevages forts utilisateurs à un instant donné et dans



L'Ifip analyse le profil des élevages forts utilisateurs de soins curatifs à partir de la base GTE. ©D. Poilvet

la durée pour identifier les axes de progrès.

MIEUX VACCINER CONTRE LE SDRP ET LE PCV2

Une analyse approfondie chez 60 élevages naisseur engraisseur forts dépendants en 2016 a montré un bon niveau d'utilisation des vaccins, supérieur à la référence GTE. Cependant, un meilleur taux de vaccination des porcelets vis-à-vis du SDRP et dans une moindre mesure vis-à-vis du PCV2 chez ces éleveurs serait une des pistes pour aider à stabiliser leur situation sanitaire et donc contribuer à la diminution de leurs soins curatifs. Ces forts dépendants enquêtés ont aussi plus de pathologies différentes à gérer ou plus

souvent dans l'année que les autres élevages. Leur marge de progrès est importante concernant la chaîne bâtiment (73 % d'entre eux ont des bâtiments à revoir), la conduite d'élevage et l'hygiène (respectivement 56 % et 53 % des élevages étudiés ont des pratiques à revoir). Un accompagnement technique renforcé sur ces thématiques est également à privilégier pour aider à stabiliser la situation sanitaire.

RÉDUIRE LES PROBLÈMES SANITAIRES RÉCURRENTS

Les naisseurs engraisseurs forts dépendants en soins curatifs ne sont majoritairement pas forts dépendants « chroniques ». Des actions sont donc mises en place

À RETENIR

- Les forts dépendants en soins curatifs utilisent également plus de vaccins.
- Les traitements et les vaccins mis en place permettent un maintien des performances de croissance des forts dépendants au niveau de la référence nationale.
- Les élevages forts dépendants en soins curatifs ne sont majoritairement pas forts dépendants « chroniques ».
- L'identification et l'accompagnement dans le temps de ces élevages sont primordiaux.

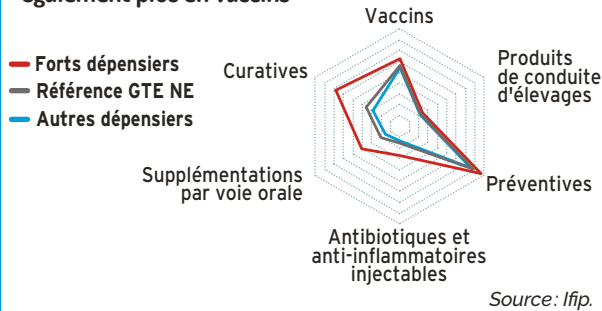
pour réduire leurs problèmes sanitaires et diminuer les soins curatifs. Cependant, bon nombre d'entre eux semblent confrontés à des problèmes sanitaires récurrents et ils sont donc forts dépendants sur plusieurs années non consécutives. Les post-sevreurs engraisseurs forts dépendants le sont de manière plus chronique et plus récurrente. Des actions préventives sont sans doute plus difficiles à mettre en place dans ces élevages tributaires du statut sanitaire des porcelets livrés et des vaccinations mises en place sur le troupeau reproducteur et sur les porcelets avant sevrage.

Le seul critère technique impacté chez les forts dé-

REPRENEZ LE CONTRÔLE

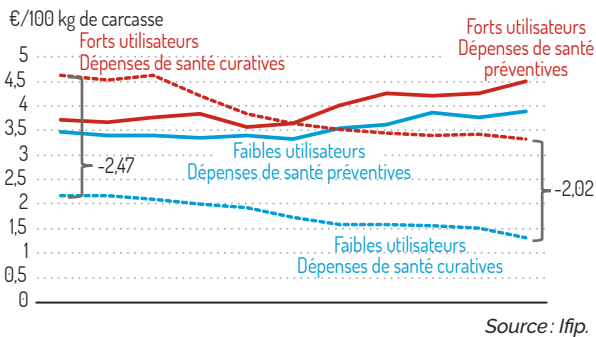
Profil de dépenses des naisseurs engraisseurs forts dépensiers en dépenses de santé curatives

Les forts dépensiers en soins curatifs dépensent également plus en vaccins



Évolution des dépenses de santé des naisseurs engraisseurs

La diminution des soins curatifs chez les forts dépensiers est nettement plus marquée que chez les autres élevages



pensiers est le taux de pertes sevrage-vente. Il est supérieur de 0,5 % en comparaison aux références GTE. Cela confirme de nouveau la réalité des problèmes sanitaires dans ces élevages forts dépensiers. Les traitements et les vaccins mis en place permettent néanmoins un maintien des autres performances technico-économiques des élevages forts dépensiers au niveau de la référence nationale (hors dépenses de santé) dans des contextes d'élevages avec des situations sanitaires dégradées mais également, pour certains, des conditions d'élevage loin d'être optimales. Par contre, en comparaison à des élevages similaires en termes de taille et de

localisation mais faibles dépensiers, les performances technico-économiques sont dégradées, ce qui corrobore l'impact de la santé sur les performances d'élevages. Entre 2006 et 2016, il y a une forte baisse des soins curatifs chez les forts dépensiers, nettement plus marquée que dans les autres élevages (diminution de 0,45 €/100 kg de carcasse de plus chez les forts dépensiers par rapport aux autres) et une augmentation des soins préventifs. Ainsi l'effort de réduction de l'usage des antibiotiques a également été mené dans les élevages où la situation sanitaire était plus difficile à gérer. **Isabelle Corrégé** isabelle.correge@ifip.asso.fr
Étude financée par le plan Écoantibio

ADOPTEZ LE BIOCONTROLE

APPIfly[®]



DÉCOUVREZ NOTRE CHAÎNE



ET NOS CONSEILS D'UTILISATION

appi BIOLOGICAL SOLUTIONS FOR ANIMALS

PRO.AP-PI.COM